

dance où nous sommes à son égard et l'amour que nous lui devons.

20. L'étude de la religion nous révélera le secret de notre nature. Elle nous dira que, composé admirable d'esprit et de corps, nous participons tout à la fois à la nature terrestre et à la nature angélique: que si nous sommes assujettis à la mort par notre corps, nous sommes immortels par notre âme. Mais il y a en nous un phénomène dont la philosophie n'a jamais su rendre compte, c'est une contradiction monstrueuse entre les divers sentiments qui forment comme le fond de notre être, un mélange inouï de faiblesse et de grandeur.—Le besoin et la crainte de la vérité.—L'amour de la vertu et le penchant au mal.—Les plus généreux instincts et les plus honteux penchants.—Ce phénomène, la religion nous l'expliquera en nous racontant l'histoire et les suites du péché originel. Les nobles instincts qui remuent notre âme sont des restes de notre primitive grandeur, les penchants qui nous font rougir sont la suite et le châtement de notre dégradation par le péché d'Adam.

30. L'étude de la religion nous révélera le secret et la grandeur de nos destinées dernières. A ses leçons nous saurons comment nous avons été rendus indignes du ciel, et comment nous pouvons de nouveau le mériter. Pendant que la philosophie humaine voudrait borner nos destinées au néant, la religion nous apprendra que le ciel est notre patrie; elle nous développe, au pied d'une croix, le mystère des miséricordes divines, et de notre salut, acheté au prix du sang d'un Dieu.—Quitton; un instant la terre et élevons nos pensées et notre cœur vers le ciel, *sursùm corda*. Là, un Dieu nous attend; là, un Dieu nous appelle pour nous faire partager sa gloire et son bonheur. Cette vie n'est pour nous qu'un passage à une vie meilleure.—Travaillons donc à mériter le bonheur qui nous est assuré; et que les choses périssables de la terre ne préoccupent pas une âme destinée à une gloire immortelle.

O mon Dieu, pourrai-je assez vous remercier des lu-